

L'autogestion

une autre façon de s'organiser

Si le mot "autogestion" n'est arrivé que tardivement dans notre vocabulaire, il recouvre pourtant une histoire riche et ancienne et représente un ensemble de pratiques populaires actuelles et d'horizons culturels bien différents.

Le mot qui signifie littéralement "gestion par soi-même" a surtout circulé dans les années 60. Il désigne des formes d'organisation dont l'objectif est de permettre à des travailleurs, des usagers, des consommateurs, ou n'importe quel autre groupe social, de s'organiser eux-mêmes pour gérer directement : production, consommation, biens ou services en commun, habitat, luttes sociales...

Des travailleurs redémarrent l'entreprise abandonnée par les patrons, des consommateurs se rassemblent et créent une coopérative de produits alimentaires, des citoyens se regroupent et se mettent en relation directe avec un agriculteur, des parents créent une association pour ouvrir une crèche parentale ou une école associative, des habitants créent une association de quartier... L'autogestion trouve la place qu'on lui accorde.

Il n'existe aucun modèle d'autogestion, ce qui est un signe de profond pluralisme. Mais ses caractéristiques sont de conjuguer recherche de l'égalité économique et sociale, partage des savoirs et des responsabilités voire des biens, refus des rapports hiérarchiques, autonomie et transparence des décisions. L'autogestion est à la fois un outil d'organisation et une éthique, un but à atteindre et la méthode employée pour y parvenir.

En partant de la Commune de Paris de 1871 où les Parisien-nes insurgé-es et assiégé-es s'approprient et organisent la vie quotidienne dans la capitale, en passant par les épisodes révolutionnaires et les insurrections populaires de divers pays dont l'Espagne et son formidable mouvement autogestionnaire de 1936 à 1939... en arrivant aujourd'hui aux entreprises sans patrons d'Argentine et d'ailleurs... les aspirations les plus profondes pour s'émanciper se sont souvent exprimées à travers des épisodes autogestionnaires.

Let's cut ourselves free
from
AUTHORITY



L'autogestion, comment ?

L'autogestion, organisée sur un plan fédéral (communal, régional, par branche d'activités...) est une proposition d'organisation, où personne — homme ou femme, français ou non, salarié ou chômeur... — n'est écarté. Elle part d'une démarche simple qui est de rassembler des personnes concernées par un centre d'intérêt et qui souhaitent produire leurs modes de décision, contrôler leur expression, leurs revendications, sans récupérations. Elle n'empêche pas la délégation mais la contrôle strictement : rotation des fonctions, transparence et accès aux informations, contrôle de l'application des décisions, assemblées souveraines, refus de professionnaliser la fonction de représentant...



**Les exploiters nous paraissent
grands parce que nous
sommes à genoux
Mettons-nous debout !**



Cette proposition autogestionnaire trouve déjà un écho concret et quotidien si l'on songe aux dizaines de milliers d'associations en France, aux centaines d'entreprises coopératives, aux systèmes d'échanges locaux (SEL), aux coopératives de consommateurs (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne, coops bios...), aux comités de lutte (sans papiers, mouvements contre leCPE...)... Ces formes d'autogestion partielle sont autant d'affirmations de nos capacités et de nos désirs à décider nous mêmes, voire à gérer directement tout ou partie de la société.

L'autogestion, pourquoi ?

La démocratie parlementaire repose sur une prétendue égalité des droits qui fait bon ménage avec l'injustice sociale ; son fonctionnement repose sur une délégation des pouvoirs vers les élu-e-s. Nous n'avons aucun moyen de contrôler, voire de révoquer ces carriéristes de la politique qui défendent trop souvent des intérêts qui ne sont pas les nôtres (financements occultes, détournements de biens publics, privatisations des services publics, lois anti sociales, soumission à l'oligarchie capitaliste...). En démocratie parlementaire, il y a bien un clivage entre riche et pauvre, entre élu et électeur.

Pendant que les trahisons, l'exploitation, l'injustice de classe, le racisme, l'expression brutale du Pouvoir... sont légitimées par ces élites, qu'elles soient politiques,

patronales ou économiques, l'autogestion propose à tous un formidable antidote collectif qui peut permettre une émancipation de ces tutelles. La réappropriation de nos outils de travail, de notre cadre de vie, de nos méthodes de lutte collective, de nos modes de décision... sont un apprentissage quotidien vers l'autonomie et la liberté, contre le capital et les politiciens. Quand nous nous regroupons et que nous trouvons les moyens d'exprimer nous-mêmes l'injustice, les politicards ne servent plus à rien.

Pour nous, l'autogestion généralisée, que nous qualifions de "libertaire" (c'est à dire associée aux valeurs d'égalité, d'entraide, d'émancipation politique, économique et sociale), est le plus sûr chemin vers la responsabilisation et l'intérêt collectif, la démocratie directe, l'abolition du patronat, à la recherche d'une cohésion sociale qui échappe aux règles capitalistes de la concurrence et aux lois autoritaires d'organismes pourtant censés nous représenter.

L'autogestion, ça vous dit ?

Nous vous invitons à venir participer aux Rencontres Libertaires sur l'Autogestion, organisées par des individus et des groupes et organisations se reconnaissant dans la pensée libertaire, pour approfondir nos réflexions sur ce concept et réfléchir ensemble à ses possibilités de réalisation.

Rencontres Libertaires sur L'Autogestion Nancy 14-17 mars 2007

Mercredi 14 mars (Fac de lettres)

- * 12h30 : bouffe collective sur la fac de lettres
- * Après-midi : tables de presse libertaires
- * 19h : projection/débat sur le Bangladesh

Jeudi 15 mars

(Local CNT, 22 bis rue Villebois Mareuil)

- * 20h30 débat avec un membre de Coopéquita de la CNT Bordeaux (production et distribution coopérative de produits agricoles)

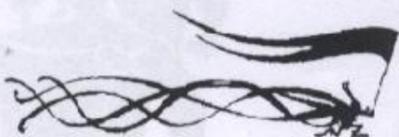
Vendredi 16 mars (MJC Bazin)

- * 19h : rebaptisation de la Place de la Commune (anciennement place Thiers) avec la Chorale des sans-noms.
- * 20h : manifestation festive jusqu'à la MJC Bazin, puis apéro-bouffe
- * 21h : discussions autour des expériences autogestionnaires lors de la révolution espagnole

Samedi 17 mars (MJC Bazin)

- * Débats, à partir de 14h :
 - 14h : Autonomie indienne, expériences autogestionnaires au Chiapas et à Oaxaca, avec un membre du Comité de soutien des peuples du Chiapas en luttés (CSPCL)
 - 16h : Autogestion, pratiques locales et projet politique avec l'AMAP, l'Espace Nancéen Autogéré, les Tanneries à Dijon, la Zone de gratuité de la fac de Nancy 2, Utopinambour, distros, labels et concerts, informatique, maison antinucléaire de Bure...
- * 19h30 : Apéro-bouffe
- * 20h30 : Soirée Cabaret : Contes, magie, clowns, jongleries et concerts acoustiques.

Toute la journée sur le site : bar à prix libre, tables de presse et autres collectifs, crèche (l'après-midi)



Groupe Anarchiste Marée Noire
C/o Planète Verte BP 22 54002 Nancy Cedex
www.maree-noire.info
contact@maree-noire.info

